Les Turcs de France ont plébiscité l'ultra-droite d'Erdogan : un petit discours-sermon, Macron ?

écrit par Yann Kempenich | 28 juin 2018

Fransa Konsoloslukları Seçim Sonuçları

6 ADAY, 6 KONSOLOSLUK

Konsolosluk	Muharrem İnce		Meral Akşener		Recep Tayyip Erdoğan		Se
BORDEAUX BAŞKONSOLOSL...	977	%13,0	124	%1,6	4.411	%58,6	1.99
LYON BAŞKONSOLOSLUĞU	2.302	%7,4	509	%1,6	26.976	%86,7	1.12
MARSİLYA BAŞKONSOLOSL...	1.094	%9,6	95	%0,8	5.115	%44,7	5.11
NANTES BAŞKONSOLOSLUĞU	1.380	%13,9	160	%1,6	6.483	%65,3	1.87
PARİS BAŞKONSOLOSLUĞU	10.132	%18,5	901	%1,6	28.357	%51,8	15.1
STRAZBURG BAŞKONSOLOS...	6.425	%17,7	661	%1,8	25.211	%69,3	3.76

Turcs en liesse devant le consulat de Turquie à Strasbourg (Illustration : DNA)

Ce dimanche, Recep Tayyip Erdogan a remporté les élections présidentielles turques avec plus de 52 % des voix et la majorité absolue à la Grande Assemblée de Turquie avec l'aide de son allié, le MHP, un parti d'extrême droite nationaliste (dixit Le Monde).

En Europe, notamment en France, en Allemagne, aux Pays-Bas ou en Belgique, il fait beaucoup mieux avec des scores frisant le plébiscite pour sa mégalomane personne.

Avec 90% de participation, le néo-sultan a affirmé, sans rire, que « *la Turquie a donné une leçon de démocratie au monde* ». (France Info)

Président de la République de Turquie depuis 2014, Erdogan n'a jamais cessé de renforcer ses pouvoirs et la tentative de coup d'État de 2016 lui a permis d'embastiller sans complexe opposants politiques, militaires ou journalistes trop gênants.

« Au 12 juillet 2017, plus de 150 000 personnes ont été limogées ou suspendues de leur fonction dans l'armée, l'administration et le secteur privé et plus de 50 000 ont été arrêtées […] 70 % de la presse écrite appartient à des hommes d'affaires liés au président ou à son parti l'AKP » (Wikipedia)

Erdogan n'a également pas hésité à s'emparer de la région d'Afrine en Syrie, l'épurant ethniquement de ses Kurdes et y plaçant les islamistes syriens chassés de la Ghouta orientale (banlieue de Damas).

La Turquie est donc devenue une « démocrature » islamique. Mais à la différence de la Russie de Poutine, l'Europe n'a aucune intention d'humilier, de boycotter et d'isoler le néo-sultan et son nouvel empire ottoman. En 2015, à Strasbourg, Erdogan a même pu faire un discours devant 12 000 fans, hommes et femmes séparés, les invitant à « ne pas s'assimiler » tout en insultant le pays-hôte. (Le Figaro). Sans réaction, d'ailleurs, de François Hollande et du gouvernement de l'époque.

Dimanche 24 juin 2018, c'est par un concert de klaxons et de cris, drapeaux de leur patrie de cœur déployés, que les Turcs de France manifestaient la victoire de leur héros, révélant ainsi un certain état d'esprit de la diaspora.

Fransa Konsoloslukları Seçim Sonuçları

6 ADAY, 6 KONSOLOSLUK

Konsoloslukla	Muharrem İnce		Meral Akşener		Recep Tayyip Erdoğan		Sa
BORDEAUX BAŞKONSOLOSL...	977	%13,0	124	%1,6	4.411	%58,8	1.097
LYON BAŞKONSOLOSLUĞU	2.302	%7,4	509	%1,6	26.978	%86,7	1.12
MARSİLYA BAŞKONSOLOSL...	1.094	%9,6	95	%0,8	5.115	%44,7	5.11
NANTES BAŞKONSOLOSLUĞU	1.380	%13,9	160	%1,6	6.483	%65,3	1.87
PARİS BAŞKONSOLOSLUĞU	10.132	%16,5	901	%1,6	28.357	%51,8	15.1
STRAZBURG BAŞKONSOLOS...	6.425	%17,7	661	%1,8	25.211	%69,3	3.76

Fransa Konsoloslukları Seçim Sonuçları

6 KONSOLOSLUK

Konsoloslukla	AK PARTİ	MHP	HÜDA PAR	MİSİA	HDP	C
FRANSA	%55,2	%6,1	%0,1	%0,2	%24,3	%8
BORDEAUX BAŞKONSOLOSLUĞU	%46,9	%9,3	%0,1	%0,1	%30,1	%8
LYON BAŞKONSOLOSLUĞU	%76,0	%9,9	%0,0	%0,2	%5,3	%8
MARSİLYA BAŞKONSOLOSLUĞU	%38,6	%5,7	%0,1	%0,1	%48,2	%8
NANTES BAŞKONSOLOSLUĞU	%56,5	%6,4	%0,1	%0,1	%24,3	%8
PARİS BAŞKONSOLOSLUĞU	%43,9	%7,0	%0,1	%0,2	%35,1	%1
STRAZBURG BAŞKONSOLOSLUĞU	%59,7	%9,0	%0,1	%0,3	%16,2	%1

Si les Kurdes de Marseille ont voté en majorité pour le HDP, la communauté turque a voté à 55,2% pour le parti islamo-conservateur, l'AKP d'Erdogan. A Strasbourg, ils étaient 60% et à Lyon, 76%. Son allié ultranationaliste, le MHP, y atteint parfois les 10%.

Rappelons que la branche paramilitaire du MHP, les « Loups gris », est décrite comme néo-fasciste, anti-communiste, anti-grec, anti-kurdes, anti-arméniens, homophobe, antisémite et anti-chrétien. (Wikipedia)

Protestant contre la xénophobie et l'islamophobie d'une France liberticide, les musulmans de notre pays n'hésitent donc pas à plébisciter un autocrate et son parti ultranationaliste (lire par exemple les articles et commentaires dithyrambiques sur Oumma.com, témoignages de acteurs de la « Caravane des quartiers » sur Slate.fr)

En Europe, les scores d'Erdogan atteignent 65% en Allemagne, 73% aux Pays-Bas et même 75% en Belgique ! (Le Point)

En 2015, un sénateur belge, Alain Destexhe, posait la question de l'intégration des Turcs :

« En Belgique, 90% des mariages de la communauté ont lieu entre Turcs, un jeune Belgo-turc sur trois n'a aucun ami non-turc et la majorité de la troisième génération de migrants s'identifie encore davantage à la Turquie qu'à la Belgique ! […] Pour l'immense majorité, il est également exclu de reconnaître le génocide arménien. »

« Aucun des nombreux élus turcs de Bruxelles n'a jamais critiqué le régime d'Erdoğan : son autoritarisme, ses atteintes à la liberté de la presse, son projet islamiste bien éloigné de l'héritage laïque d'Atatürk ou ses ambiguïtés, à la limite de la complaisance, vis-à-vis de l'Etat islamique. Dans ces conditions, il est légitime de se demander si ces élus belgo-turcs ne représentent pas davantage la Turquie que la Belgique. »

http://www.lefigaro.fr/vox/monde/2015/11/02/31002-20151102ARTFIG00095-l-inquietant-plebiscite-d-erdogan-chez-les-jeunes-turco-belges.php

Idem en Allemagne où l'affaire Mesut Özil et Ilkay Gündogan attise le ressentiment de nos voisins envers la plus grande diaspora turque d'Europe (plus de 4 millions d'individus).

Photo : Kayhan/AFP

En cause : une série de photos où l'on voit les deux joueurs internationaux allemands d'origine turque *« poser aux côtés de M. Erdogan et lui offrir des maillots de leurs équipes respectives, Arsenal pour le premier, Manchester City pour le second. Sur celui de M. Gündogan figure en outre une dédicace, écrite en turc : « Pour mon président, avec respect.* » (Le Monde)

La diaspora turque plébiscite donc la dérive islamiste et autoritaire de son président. Pour simplifier, cela signifie que les communautés turques d'Europe sont constituées des Turcs les plus conservateurs et les plus nationalistes.

De son côté, la France se retrouve désormais avec une communauté islamo-conservatrice de 800 000 Turcs en pleine expansion. Communauté qui se veut inassimilable avec des mœurs et des coutumes à part, de nouvelles revendications religieuses et même un nouveau parti (Justice et égalité). Bref, une goutte supplémentaire de partition dans l'océan du délitement national.

A Hautepierre, le « quartier turc » de Strasbourg a voté

massivement pour l'AKP tandis que *« 9% des votants ont soutenu les ultranationalistes du MHP. »* (Rue89). Mais aux élections présidentielles de 2017, le même quartier avait plébiscité Mélenchon et ses Insoumis.

En résumé, aux élections turques, le Turc de France (ou d'ailleurs) votera pour le candidat le plus nationaliste, le plus islamiste et le plus xénophobe qui soit. Aux élections françaises, il choisira en revanche le parti le plus xénophile, le plus progressiste et le moins patriote, bref : le PS, LREM ou les Insoumis. Sans que cela ne choque le président Macron qui pestait, il y a peu encore, contre la « lèpre » populiste européenne.

Et l'amour de la France dans tout ça ? L'électeur turc s'en contrefiche éperdument.

Future Grande mosquée turque Eyyûb Sultan de Strasbourg et ses minarets de 36m de haut